



Département de la
Recherche doctorale
de l'École d'Architecture
de Marseille



Aix-Marseille
université



L'invention du Palace

Pierre-Jean **ROMAND**

Directeur de thèse : Stéphane **Hanrot**

Co-encadrement : Jean-Lucien **Bonillo**

Laboratoire **DREAM-INAMA**

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

École Doctorale 355 Espaces, Cultures, Sociétés

Aix-Marseille Université

Composition du jury :

- Frédérique VILLEMUR, Maître-assistant des Écoles d'Architecture, École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier
- Richard KLEIN, Professeur des Écoles d'Architecture, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lille
- Marc BOYER, Historien
- Jean Lucien BONILLO, Professeur des Écoles d'Architecture, École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille
- Stéphane HANROT, Professeur des Écoles d'Architecture, École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

Etablissement public
sous tutelle
du Ministère de la
Culture
et de la Communication

184 avenue de Luminy
Case 924
13288 Marseille cedex 9

Tél +33 (0)4 91 82 71 00

RESUME

Programme naissant à l'aube du XIX^{ème} siècle, le Grand Hôtel apparaît comme le théâtre d'un renouvellement des pratiques sociales et spatiales pour une clientèle élitiste. En tant que nouvelle forme d'habitat de vacances, il va s'imposer face à la villa de villégiature en proposant un confort supérieur, une grande quantité de services, la rentabilité et la mobilité. Le Grand Hôtel s'oppose à l'auberge en inventant le concept d'hôtellerie de plaisirs et de séjours, ajoutant aux fonctions basiques du souper et du coucher, la qualité de l'accueil, du confort matériel et des espaces d'agrément.

A partir de la question de la correspondance des types architecturaux avec les pratiques spatiales, la compréhension de certains phénomènes à l'échelle de la cellule privée, du bâtiment ou de l'urbain étant rendue possible par l'étude des comportements et modifications de la clientèle, nous avons analysé l'évolution de la grande hôtellerie sur un siècle et demi. Notre propos a été développé en priorité à partir de la notion de type, qui supposait la définition de critères précis. La nomenclature des éléments (forme et organisation du bâti, écriture architecturale, implantation), et les formes de relations entre ces éléments structurent ainsi une part de l'approche et permettent le travail d'analyse.

Parfois issus d'un processus de réadaptation d'immeubles et villas préexistants, plusieurs types d'implantation peuvent être distingués : en site urbain, semi-urbain, isolé sur une colline ou sur un cap, ou encore le long de la plage. La nette expansion de ces différents types d'établissements, mais aussi leur prédominance successive dans l'histoire de la Riviera et du tourisme, marquent d'une part un manque manifeste d'hôtels à une époque donnée, mais nous renvoient aussi à un aspect particulier de la villégiature. Ainsi l'émergence puis la disparition des établissements implantés sur les collines de Cannes et Nice s'inscrivent dans une époque où l'on envisage la villégiature comme un instant de repos et d'isolement. Au contraire, les établissements des centres urbains ramènent à l'attraction pour des éléments artificiels, produits d'une industrie en pleine expansion : l'agitation des nouveaux centres. Les villes de la Riviera tirent leur force des multiples possibilités de logement qui traduisent la variété des séjours.

L'hôtellerie retire son caractère international du nomadisme de l'hôtelier, qui importe et exporte des solutions et un savoir-faire. D'autre part, les architectes ayant des origines et formations variées, l'hôtel s'impose comme un élément architectural éclectique. Ce constat traduit ainsi l'attraction de la région mais également celle d'un programme pouvant amener fortune et notoriété.

Fruit de la collaboration entre architectes et hôteliers, l'hôtel va apparaître comme un programme de plus en plus savamment pensé et théorisé, dans une recherche d'une architecture spécifique et d'un désir d'une plus grande satisfaction de la clientèle. Plusieurs traités d'architecture hôtelière présentent ainsi des modèles, dont l'influence peut se retrouver dans les établissements que nous avons analysés.

Synonyme de laboratoire expérimental pour la mise en place de nouveaux éléments de confort, l'hôtel va ainsi évoluer au fil des périodes et va se décliner en plusieurs types de plans adaptés à l'implantation urbaine ou suburbaine. Les grands types se dessinent ainsi : plan linéaire de différentes dimensions, avec ou sans retour, plan en

éventail, plan à cour centrale, plan en L, plan en U, avec ou sans jardin et cour d'honneur. Chacun répond à des organisations précises de l'espace interne.

Notre étude s'est faite d'une part suivant une double approche, en terme d'histoire sociale et d'histoire architecturale, et d'autre part suivant une analyse typomorphologique. Ce travail se proposait ainsi de construire le type architectural de l'hôtel de luxe et d'établir les rapports entre les évolutions typologiques et les transformations des pratiques et des représentations sociales.